

La gazette des délégués CFDT Carrefour



Alerte & Enquête

▼ Ouverture

Sommaire et édito page 02

▼ Droit d'alerte économique

Réunions CCE du 20 janvier page 04

▼ Presse

Revue de presse page 08

Ce que nous en voulons pas page 13

▼ CCE Carrefour

Méli-mélo à l'ordre du jour page 16

Des salariés heureux page 18

▼ Comité de groupe France

Rencontre avec Noël Prioux page 19



Noël Prioux et François Fillon

12 janvier 2012 au centre de formation Carrefour "espace emploi" (Paris 13ème)

On n'était pas invité !

Quelqu'un a-t-il parlé des 10 000 emplois supprimés en 3 ans.



Les syndicats dénoncent un climat social délétère. Ils contestent fortement la stratégie du PDG de Carrefour Lars Olofsson et de l'actionnaire majoritaire, Colony Capital. Que répondez-vous ?

Les syndicats ont exercé leur droit d'alerte. Carrefour s'est engagé à leur apporter des réponses lors d'un prochain comité central d'entreprise. Depuis mon arrivée, j'ai rencontré les partenaires sociaux, et je le referai cette année. Il faut que les salariés partagent notre stratégie, qu'ils participent à la transformation de l'entreprise. Je suis partisan d'un dialogue sans tabou avec les syndicats.

A vous de traduire !



Petit cadeau de Noël Prioux aux salariés des sièges pour la nouvelle année.

On est quelques uns à attendre nos étrennes .

Tirons tous dans le même sens !



Par Serge Corfa
Délégué syndical national

Attention que tout ce remue ménage autour de la situation économique de l'entreprise ne finisse que par des rapports d'experts qui finiront au placard.

Décideurs ?

L'entreprise est dirigée par Mr **Bernard Arnaud**, que ça plaise ou non, lui seul à entre les mains les clefs de l'entreprise. C'est lui qui décidera de l'avenir de Carrefour après avoir mis l'entreprise au tapis par ces décisions de rendement à court terme. Il paye ses erreurs au prix fort par une action en chute libre ... de quoi réfléchir, non ?

C'est ce qu'avait annoncé **José-Luis Duran** en refusant les ordres de son principal mais minoritaire actionnaire. Il fut, pour seule récompense de sa lucidité, invité à prendre la porte. Il aurait mieux valu l'écouter, ou aller le rechercher.

Aujourd'hui on parle de **Georges Plassat** pour remplacer (ou assister) Lars Olofsson. Ancien de Casino et de Carrefour. Embauché pour Pryca (Carrefour Espagne) en mai 1997 et évincé en novembre 1999, ce court passage fut un échec.

Stratégie ?

Que fera t-il de plus que **Lars Olofsson** si les ordres de l'actionnaire sont les mêmes ?

Il faut d'abord convaincre l'actionnaire de changer de stratégie et laisser le PDG agir dans l'intérêt de l'entreprise et non du dividende.

Il est temps de sauter de l'autre côté et inventer l'avenir ce qui demande des investissements sur le long terme. Nous lui conseillons de lire "L'homme qui prévoit l'avenir du commerce" article paru en 2009.

Qui peut le convaincre ? Les syndicats, les autres actionnaires, les pouvoirs publics, les financiers, les médias, les clients ??

A notre avis tous et aucun ne doit manquer à l'appel. Et pour ce faire nous devons aller les chercher.

Pouvoirs publics

Depuis plusieurs années, nous évoquons dans un silence absourdissant, les plans de licenciements dans la distribution. Aujourd'hui, tout le monde pense que ces licenciements sont dus à la crise. Pas nous ! Ils sont dus à un manque de lucidité de nos patrons face à un modèle de consommation obsolète. On passe plus de temps à causer GPEC qu'à la mettre effectivement en place faute de faire de la prospective.

Le premier ministre a tenu sa première déclaration sur l'emploi le 12 janvier au centre de Formation de Carrefour. "J'ai voulu faire ce déplacement ici, dans ce centre de formation de Carrefour, parce que nous sommes dans une situation de l'emploi qui est extrêmement difficile."

Choix symbolique de la préoccupation des pouvoirs publics sur l'emploi ou simplement une unième annonce électoraliste. Pas un mot sur les 10 000 emplois supprimés chez Carrefour et la crise que traverse l'entreprise !

Raison de plus de s'entretenir avec les pouvoirs publics et d'interpeller le ministère du travail et de l'emploi, le ministère de l'économie et des finances sur leur responsabilités.

Syndicats

Un rendez-vous que ne prendra pas le CCE qui vient de rejeter la motion de la CFDT.

Dans ces moments les syndicats doivent oublier leurs querelles et agir de concert afin de mettre en face de leurs responsabilités les dirigeants. On y prend pas le chemin, chers camarades FO, trop préoccupés à ménager chèvre et chou et préserver leur pré-carré syndical.

Sauver Carrefour ne sera pas facile, si chacun tire de son côté. Ce qui s'est passé au CCE Carrefour devrait donner à réfléchir à chacun.



Droit d'alerte et pas plus !!!!!

*Pour la CFDT étaient
présents :*

*MACE Sylvain
Représentant Syndical
Chartres*

*FABRET Serge
Titulaire Nice Lingostière*

*POUET Eric Titulaire
Vitrolles*

*MAÏSSA Cécile
Suppléante Nice TNL*

*GUYOMARD Véronique
Suppléante Ormesson*

*AIT ATMANE Smail
Suppléant Marseille
Grand Littoral*

*ROBAIRE Herbert
Suppléant Belle épine*

*La CFDT à deux voix au
CCE sur 20 élus bien
qu'elle représente 25%
des voix .*

Chercher l'erreur !

Résolution CCE Carrefour SAS

Le Comité Central d'Entreprise Carrefour hypermarché SAS, réuni le 20 janvier 2012 a eu connaissance de faits concernant l'évolution économique, sociale et managériale du groupe Carrefour et de sa société Carrefour hypermarché, tant dans la presse que dans des

Réunions d'information des salariés de l'entreprise.

Le Comité centrale d'entreprise considère que ces faits sont préoccupants pour l'avenir de l'entreprise et du personnel. Il décide en conséquence de déclencher la procédure de droit d'alerte interne prévue par l'article L.2323-78 du code du travail et demande à la direction de lui fournir des explications sur ces faits.

Il décide de désigner le Cabinet d'expertise comptable EMA, pour l'assister dans cette procédure conformément à la loi.

Il mandate, Mme Dominique Beltrand, secrétaire du CCE, pour adresser à la direction les questions auxquelles le comité demande une réponse détaillée, lors de la prochaine réunion du comité prévue au calendrier social, le 21 février 2012.

Il mandate la secrétaire pour informer la Direction Départementale d'Evry, avec un extrait du PV de ce jour.

CCE Carrefour: Réunion du 20 janvier

Demande d'informations des membres du CCE sur des faits de nature à affecter de manière préoccupante la situation économique de l'entreprise dans le cadre des dispositifs de l'article L2323-78 du code du travail .

Les organisations syndicales FO et CFDT dénoncent chacune leur tour par le biais de déclarations leurs inquiétudes quant au devenir économique de la société Carrefour ainsi que leurs inquiétudes sur la pérennité de leurs emplois, la CFDT demandent aussi que chaque CCE déclenche leur droit d'alerte car celui-ci n'existe pas au niveau groupe, ce point étant urgent elles demandent que celui-ci soit ramené en premier point de l'ordre du jour.

La CFE CGC fait une déclaration concernant le désarroi des cadres (cadres en arrêt maladie, départ de l'entreprise, plus de repères sociales) .

Déclaration CFDT lors du Comité Central d'Entreprise Carrefour du 20 janvier 2012 (voir encadré)

Stéphane Buron (Directeur des Relations Sociales) rappelle que pour le droit d'alerte un vote est obligatoire au sein du CCE afin de mettre en place cette procédure, il doit y avoir ensuite des questions précises, si lors du prochain CCE les réponses ne sont pas satisfaisantes, le CCE aura pouvoir de nommer un expert

Les organisations syndicales décident d'une suspension de séance pour débattre entre elles du déclenchement du droit d'alerte économique tel que défini à l'article L.2323-78

Reprise de la séance 15mn après et soumission d'une résolution approuvée à l'unanimité des syndicats par 20 voix POUR, le cabinet d'expertise comptable EMMA a été désigné, la CFDT demande au CCE que l'on saisisse les pouvoirs publics, Carrefour étant le 1er employeur privé de France, ainsi que son intégration dans la commission économique du CCE.

La secrétaire du CCE et les élus FO (majoritaires) n'ont pas voulu mettre en œuvre cette proposition de résolution, préférant attendre les données économiques communiquées par la direction lors de l'application du L2323-78.

La CFDT ne partage pas du tout cette analyse, et l'a fait clairement savoir aux autres organisations syndicales. Nous avons indiqué que si le CCE ne le faisait pas, nous solliciterions en notre nom les pouvoirs publics. La situation est déjà suffisamment grave, devons-nous attendre plusieurs mois pour constater l'irréparable ? Nous agirons donc.

La CFDT a demandé de participer à la commission économique (au regard de notre représentativité), pas de réponse claire à sa demande.

Les organisations syndicales demandent à la direction les éléments suivants :

- Une explication sur la Baisse du ca et des résultats
- Un plan d'actions pour les magasins déficitaires
- Un plan d'action EPCS avec l'effectif au 31/12/2011
- Un point sur la réduction des effectifs au 31 décembre 2011

- Un point sur l'évolution des effectifs en 2011
- Concernant le projet « PLANET » l'historique au 31 décembre 2011 et les prévisions financières sur 2012 et années suivantes
- Les investissements 2011 politiques et projets 2012, plan sur 3 ans

Stéphane Buron (Directeur des Relations Sociales) informe qu'ils apporteront des réponses aux questions au prochain CCE de février

CCE Sogara: Réunion du 20 janvier

Guyenne et Gascogne

Le CCE n'a toujours pas les réponses aux questions posées lors du dernier CCE sur Guyenne et Gascogne

Mr Boussin (Directeur Régional et président du CCE) : Aujourd'hui nous n'en savons pas plus et nous vous tiendrons au courant dès que nous aurons des nouvelles.

Déclarations

Déclaration FO « Carrefour à la dérive »

Retraite chapeau, Arnaud et Bazin, avertissements boursiers, arrêt de carrefour Planet, vente des 97 supermarchés fin 2011, FO dénonce la stratégie financière des actionnaires, demande le départ de Lars Olofson.

Déclaration CFDT sur le droit d'alerte

La CFDT demande à l'inscrire à l'ordre du jour du prochain CCE Sogara.

FO dit qu'il s'en tiendra à ce qui va se passer au CCE Hyper France et que cela reviendra au même donc cela ne sera pas mis à l'Ordre du jour ...

Aucune remarque de la part de la Direction.

Questions posées par la secrétaire du CCE Carrefour

1. Baisse du chiffre d'affaires et perte de parts de marché

- Impacts sur les résultats 2011 ?
- Plan d'actions pour redresser les chiffres d'affaires et les résultats 2012 ?
- Plan d'actions pour les magasins déficitaires ? Pour

les petits magasins ?

-Prévisions 2012 et plan à 3 ans :

. Politique commerciale (développement, promotions, prix fidélité,) ?

. Politique de marges (investissements prix, MDD, assortiments,) ?

. Politique d'emploi (organisations, effectifs, métiers,) ?

. Résultats prévisionnels (chiffre d'affaires, marges, FP, résultats)

- Noms, missions et coûts des sociétés de conseil actives sur le périmètre hypermarché France ?

-Plan d'actions et de réorganisation pour le non alimentaire et en particulier pour l'EPCS ?

2.Réduction des effectifs

-Effectifs au 31.12.2011 ?

-Impacts détaillés des différents projets de réorganisation existants sur les effectifs 2011 ? Sur les effectifs 2012 ? Sur les années suivantes ?

-Nouveaux projets de réorganisation prévus pour 2012 ? Impacts sur les effectifs en 2012 ? Sur les années suivantes ?

-Evolution des effectifs en 2012 ?

3.Déploiement de PLANET

-Historique du déploiement de PLANET depuis son origine jusqu'au 31.12.2011 ?

- Investissements et coûts de PLANET par magasin déployé au 31.12.2011 ?

-Performances commerciales et résultats financiers des magasins déployés ?

-Déploiements prévus pour 2012 et les années suivantes ? Budgets et coûts du déploiement ?

-Prévisions 2012 (chiffres d'affaires, marges, FP, résultats) ?

4.Investissements

-Investissements réalisés en 2011 (par nature d'investissement) ?

-Politique et projets d'investissement en 2012 ?

-Plan d'investissements à 3 ans ?

-Politique et moyens de financement des investissements en 2012 ? Et les années suivantes ?

CCE Hyparlo

Le CCE qui devait avoir lieu le 27 janvier est annulé ?????

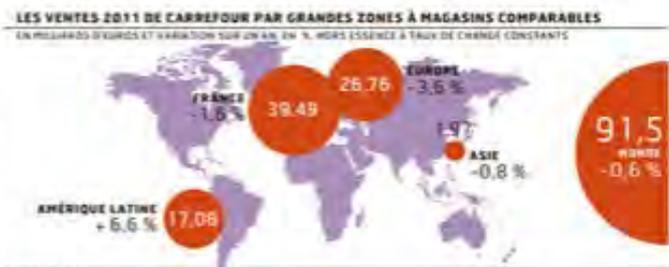
DISTRIBUTION

Avec une baisse des ventes à magasins comparables, en France, en Europe, mais aussi en Chine, le premier distributeur français va privilégier le retour aux fondamentaux ou « réenchantement de l'hypermarché ». Et il pourrait le faire avec un nouveau patron, Georges Plassat.

Carrefour ne compte plus sur le concept Planet pour résister à la crise de la consommation

Les dirigeants de Carrefour ne le disent pas, mais ils le laissent percer : Planet, le nouveau concept d'hypermarché lancé il y a un an et demi, n'est pas suffisamment efficace pour enrayer la baisse des ventes en Europe. Malgré 83 magasins ainsi réformés (dont 29 en France et 39 en Espagne), parmi lesquels 50 sont convertis maintenant depuis plus de trois mois, le chiffre d'affaires 2011 à magasins comparables et hors successions de distributeurs secondaires a baissé de 1,6 % par rapport à celui de 2010 dans l'Hexagone et de 3,6 % en Europe de l'Ouest. Sur le seul trimestre trimestre, la chute est venue plus brutale. Les hypers français perdent 1,7 % et leurs homologues espagnols, 7,4 %.

donné à la formule «casse» réformatrice l'hypermarché, en raison d'un rapport résultats/coût moins intéressant que prévu. Avec une croissance de ses ventes de 0,3 % seulement pour 2011, à 31,5 milliards d'euros, le cocon de la géant américain Wal-Mart, est désormais affecté par la baisse des marges non alimentaires constatée lors du dernier trimestre (lire ci-dessous). Une baisse enregistrée en Europe mais aussi en Asie où, pour Carrefour, le segment de croissance chinoise est grippé. Le chiffre d'affaires en Chine à magasins comparables a en effet baissé de 6,1 % au quatrième trimestre, et de 0,8 % sur l'ensemble de l'année. Seule l'Amérique latine tire son épingle du jeu, avec une progression de 1,5 % au comparatif de 2011 au Brésil. On note cependant un ralentissement en Colombie (-1,1 %), que d'aucuns préviennent pour autant comme le nouveau pays émergent de la zone.



coûté - d'une baisse du résultat opérationnel constant, mais dans le bas de la fourchette comprise entre -15 % et -20 %, par rapport à celui de 2010 (Donc, chaque dirigeant de Carrefour affirmait avoir évité le pire et se réjouissait d'être la crise qui poussent les consommateurs à opter des achats sur leurs achats de vêtements ou de produits électroménagers, ou une concurrence devenue féroce. - En Chine, les

Carrefour étaient seuls à y aller, ils peuvent compter jusqu'à une dizaine de magasins concurrents à quelques kilomètres à la ronde », indique une source proche de l'entreprise. Pour la France, la baisse du chiffre d'affaires est liée sur le temps de la diminution drastique du nombre de promotions. Une restriction relative est opérée avec des prix bas permanents. Le directeur financier a indiqué hier que, par

exemple, 500 articles seront bientôt moins chers que chez Leclerc. Une autre source relative les comparaisons avec Casino qui a publié ses chiffres de ventes le 14 janvier. Celle-ci souligne que si le groupe de Jean-Charles Naouri a affiché une solide progression globale de 5,7 % pour 2011, ses supermarchés ont eu en baisse de 1,3 % en comparaison au dernier trimestre, contre -0,8 % pour ceux de Carrefour. Sur la même période, les

magasins de proximité de Carrefour sont à +3,3 %, contre une baisse de 1,1 % en organe pour Casino. Enfin, les dirigeants de Carrefour rappellent que leur concurrent inclut dans ses comptes le site de commerce électronique ainsi que les ventes de Casas Bahia, le Dairy - Brésilien.

Fin des ambitions
Pour autant, ces malgré considérations pourraient ne pas suffire pour sauver la tête de Lars Olsson, le PDG de Carrefour, qui pourrait être remplacé par un ancien de chez... Casino, Georges Plassat, actuel président de Vivarte. Si, dans les semaines à venir, celui-ci parvenait à régler amiablement ses intérêts son départ du spécialiste de l'équipement de la personne dont il est également actionnaire, pour prendre les commandes de Carrefour, il reviendrait à Lars Olsson de se dégoûter, lors de la publication des résultats annuels 2011 de Carrefour, en annonçant la fin des ambitions annoncées du concept Planet, suggère un proche du groupe.

PHILIPPE BERTRAND

La CFDT demande au CCE que l'on saisisse les pouvoirs publics, Carrefour étant le 1er employeur privé de France

La secrétaire du CCE et les élus FO (majoritaires) n'ont pas voulu mettre en œuvre cette proposition de résolution, préférant attendre les données économiques communiquées par la direction lors de l'application du L2323-78.

la CFDT demande à participer à la commission économique (aucun siège attribué à la CFDT)

Pas de réponse des élus FO

Au CCE de Sogara les élus FO refusent que soit mis à l'ordre du jour

La mise en place d'un droit d'alerte

De saisir les pouvoirs publics

A quoi jouent les élus Force Ouvrière du Comité central d'entreprise ?

Alors que toutes les organisations syndicales unanimes ont voté pour la mise en place d'un droit d'alerte Force Ouvrière n'a pas souhaité aller plus loin et permettre à toutes les organisations syndicales de participer aux travaux de la commission économique où ne participe que les élus estampillés FO (top secret ??).

Déclaration CFDT lors du Comité Central d'Entreprise Carrefour du 20 janvier 2012

Les élus CFDT au Comité Central d'Entreprise et les salariés des hypermarchés Carrefour refusent de continuer à assister à la destruction de leurs emplois et de leur outil de travail.

La situation est dramatique, et le droit d'alerte qui sera mis en œuvre dans les CCE de l'enseigne permettra de confirmer notre diagnostic, mais ne sera pas suffisant. C'est pourquoi, la CFDT demande au CCE d'aller plus loin dans sa démarche.

Car malgré nos interventions multiples dans les instances du groupe (Comité Européen, Comité de groupe etc.), la situation ne cesse de se dégrader, et nous force à constater que les dirigeants de Carrefour font preuve d'un véritable autisme face aux alertes des représentants du personnel.

En avril 2009, ici même, la CFDT tirait la sonnette d'alarme en faisant référence aux multiples projets destinés à réduire les coûts. Projets qui ont depuis prouvé leur inefficacité et même pire, leur nocivité. Nous déclarions :

"La CFDT s'inquiète fortement de l'impact de ces restructurations sur le service clients et donc sur notre outil de travail. Est-ce ainsi que nous allons gagner des parts de marché ? La CFDT s'inquiète également de l'impact de ces projets sur l'emploi et les conditions de travail... la CFDT craint qu'à vouloir faire des économies à tout prix, nous n'hypothéquions l'avenir de notre société."

Depuis cette date, nous avons constaté la disparition de plus de 10 000 emplois, les conditions de travail se sont fortement dégradées, notre entreprise perd des parts de marchés au profit de nos concurrents, et voit fuir nos clients.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la stratégie actuelle de nos dirigeants, agissant sur ordres de nos actionnaires de référence, n'est aujourd'hui encore claire pour personne ! Si ce n'est qu'il est évident que ceux-ci se montrent capables de démanteler le groupe pour gonfler artificiellement leurs profits (comme pour ED/DIA en juillet 2011).

C'est pourquoi, nous demandons que le CCE saisisse les pouvoirs publics sur la situation de Carrefour, c'est à dire celle du 1er employeur privé de France ! Intervenir quand les entreprises ferment bravo... mais il serait utile de le faire avant. Prévenir vaut mieux que guérir.

La CFDT quand à elle n'entend pas regarder le bateau sombrer sans réagir, et multipliera les initiatives.



Saisissez votre recherche

Nouveau !

TOUTE L'INFO

LSA EXPE



DISTRIBUTEURS

INDUSTRIELS

MAGASINS

EPICERIE-FRAIS

BOISSON

DPH

MAISON

PERSONNE

M

Les entreprises

Les syndicats de carrefour lancent un « droit d'alerte »

Le 20 janvier 2012 par JEAN-NOËL CAUSSIL

► Mots clés : Social, Carrefour, Bernard Arnault, Lars Olofsson, syndicats



Serge Corfa, délégué syndical CFDT DR

Cela ressemble de plus en plus à la Bérézina : un désastre industriel à défaut d'être militaire. Vingt-quatre heures après avoir publié ses (mauvais) résultats du quatrième trimestre 2011, Carrefour subit cette fois les assauts de ses syndicats : ces derniers ont décidé, en effet, de faire valoir leur « droit d'alerte », lors du comité d'entreprise de Carrefour Hypermarchés, qui se tenait ce matin. Le signe, s'il en fallait, de la défiance que suscitent aujourd'hui les dirigeants du groupe. « En l'espace de trois ans M. Lars Olofsson et son conseil d'administration n'ont rien réussi, réagit ainsi Serge Corfa, délégué national CDFT, dans la Gazette des délégués CDFT Carrefour. Ils ont loupé le coche du drive, multiplié les réorganisations inutiles et se sont lancés dans un projet luxueux et coûteux aux résultats désastreux. Depuis l'arrivée de M. Arnault et Colony Capital dans le capital du groupe, Carrefour va de mal en (pis). »

Mais c'est bien plus que la seule CFDT qui s'engage dans cette voie : FO, majoritaire chez Carrefour, est également associé à cette procédure, et **le droit d'alerte a été voté à l'unanimité ce matin**. Pour faire simple, le droit d'alerte, inscrit dans le code du travail, permet au comité d'entreprise d'exiger un certain nombre de réponses de la part des dirigeants de l'entreprise. Y compris, d'ailleurs, des informations qu'initialement les dirigeants auraient souhaité ne pas divulguer aux représentants syndicaux. Il s'agit donc, en quelque sorte, de contraindre l'employeur à communiquer avec les élus du personnel. La procédure est en effet claire, et encadrée : « si le comité d'entreprise ne peut obtenir de réponse suffisante ou si celle-ci confirme le caractère préoccupant de la situation », un rapport peut être demandé, établi avec l'assistance d'un expert-comptable. Ce rapport est ensuite envoyé aux commissaires aux comptes de l'entreprise et à ses administrateurs. A charge pour eux d'apporter alors une réponse, motivée, au comité d'entreprise.

Une demande express de la part des syndicats qui, comme beaucoup, ont bien du mal à comprendre où va Carrefour. « Il serait aberrant de voir dans quelques semaines l'entreprise décider d'une distribution de dividende à ses actionnaires ou de voir le Pdg licencié avec une retraite chapeau alors qu'on demanderait aux salariés de se serrer la ceinture », s'offusque Serge Corfa. A croire le délégué CDFT, en effet, **Carrefour envisagerait jusqu'à un gel des salaires en 2012, alors que les NAO doivent débiter d'ici un mois** : de quoi envisager un climat social difficile chez Carrefour, si tel était effectivement le cas.

Pour porter l'alerte à un niveau supérieur encore, la CFDT demande même l'aide des pouvoirs publics « face aux dangers qui pèsent sur le premier employeur privé de France. » Si cette demande n'a pas été reprise en comité d'entreprise, elle reste néanmoins d'actualité pour le syndicat CFDT. Comme « une manière de mettre un peu plus de pression, car ce sont nos emplois qui sont menacés », explique Serge Corfa.

« Nous nous engageons à offrir des prix bas toute l'année »

ALIMENTAIRE. Confronté à une baisse de fréquentation de - 3,5 % dans ses hypermarchés, le directeur de Carrefour France promet de raboter les prix.



NOËL PRIOUX, directeur de Carrefour France.

En poste depuis huit mois, le directeur exécutif de Carrefour France, Noël Prioux, expose — en exclusivité dans notre journal — sa stratégie de « prix bas toute l'année ». Sur quelque 500 produits « préférés des Français », choisis dans de grandes marques nationales, les hypermarchés Carrefour s'engagent à être « les moins chers ». Pourquoi avez-vous décidé de lancer une nouvelle politique de prix dans vos hypermarchés ? NOËL PRIOUX. Les ménages français n'ont pas le moral, ils sont inquiets pour leur pouvoir d'achat et nous devons les rassurer en leur disant : « Notre politique de prix a changé. Par le passé, nous n'avons pas toujours été suffisamment agressifs sur les prix, et les promotions n'étaient pas toujours très lisibles. » Aujourd'hui, nous nous engageons à offrir des prix bas sur le long terme, en plus des promotions.

Si un client trouve le même article moins cher, nous lui rembourserons deux fois la différence

NOËL PRIOUX, DIRECTEUR DE CARREFOUR FRANCE

Concrètement, en quoi va consister cet engagement ? Notre promesse est forte : garantir aux Français que sur les 500 produits qu'ils achètent le plus fréquemment, ils trouveront dans nos hypermarchés les produits les moins chers. Et on le prouve ! Si un client trouve le même article à un

DES RÉDUCTIONS SUR LES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Taux de baisse des prix

- Granola au lait (200 g) : -6,6%
- Gel Vivelle Dop fixation béton (pot 150 ml) : -5,4%
- Soja à boire Bjorg bio (1 litre) : -7,7%
- Ariel liquide (27 doses) : -3,3%

Les syndicats dénoncent un climat social déléteré. Ils contestent fortement la stratégie du PDG de Carrefour Lars Olofsson et de l'actionnaire majoritaire, Colony Capital. Que répondez-vous ?

Les syndicats ont exercé leur droit d'alerte. Carrefour s'est engagé à leur apporter des réponses lors d'un prochain comité central d'entreprise. Depuis mon arrivée, j'ai rencontré les partenaires sociaux, et je le referai cette année. Il faut que les salariés partagent notre stratégie, qu'ils participent à la transformation de l'entreprise. Je suis partisan d'un dialogue sans tabou avec les syndicats.

Carrefour promet des réductions de prix sur 500 produits de grande consommation. L'enseigne affirme que le consommateur réalisera entre 3 et 4 % d'économies.

prix inférieur ailleurs, nous lui rembourserons deux fois la différence ! **S'agit-il de mettre en avant vos produits de marque Carrefour ?** Pas du tout, cet engagement porte uniquement sur des produits de marques nationales parmi les plus consommés, qu'ils soient alimentaires (yaourt, fromage, café, boissons, etc.) ou d'entretien (couches, lessive, gel douche, etc.). Cela permettra aux clients de comparer et de vérifier par eux-mêmes. Nos équipes seront également mobilisées pour faire des relevés de prix et réagir à la concurrence. **Quelles économies le consommateur peut-il espérer réaliser ?** C'est difficile à dire. Depuis juin, nous avons déjà baissé les tarifs de l'ordre de 5 à 12 %, à la fois sur des marques nationales et sur des produits Carrefour.

Aujourd'hui, sur les 500 produits concernés, un client pourra économiser 3 à 4 %. **L'Insee a constaté une inflation de 2,5 % en 2011 sur les produits de grande consommation. Quelle sera l'évolution de vos prix cette année ?** En 2011, les prix ont été beaucoup plus sages chez Carrefour qu'au niveau national. Dans nos magasins, l'inflation n'a été que de 1,8 % selon l'institut spécialisé IRI. J'espère que nous ferons aussi bien cette année, voire mieux. Pour cela, nous allons maintenir la pression sur nos fournisseurs. **Vous êtes d'ailleurs en pléines négociations commerciales...** Oui. Les fournisseurs nous réclament des hausses de prix de l'ordre de 5 %. Certaines peuvent se justifier, comme pour le sucre, car les cours des matières premières s'emballent, mais la ma-

rité sont tout à fait inappropriées ! Nous n'accepterons aucune hausse injustifiée. **Les syndicats dénoncent un climat social déléteré. Ils contestent fortement la stratégie du PDG de Carrefour Lars Olofsson et de l'actionnaire majoritaire, Colony Capital. Que répondez-vous ?** Les syndicats ont exercé leur droit d'alerte. Carrefour s'est engagé à leur apporter des réponses lors d'un prochain comité central d'entreprise. Depuis mon arrivée, j'ai rencontré les partenaires sociaux, et je le referai cette année. Il faut que les salariés partagent notre stratégie, qu'ils participent à la transformation de l'entreprise. Je suis partisan d'un dialogue sans tabou avec les syndicats.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE GAZEL

Les syndicats sonnent l'alerte

Reunis hier en comité central d'entreprise (CCE), les syndicats de Carrefour Hypermarchés, qui emploie 50 000 salariés en France, ont décidé, à l'unanimité, d'exercer leur droit d'alerte. Une première dans l'histoire du distributeur, qui traduit bien la défiance dont font l'objet le PDG du groupe, Lars Olofsson, ainsi que le fonds d'investissement Colony dirigé par Sébastien Bazin et Bernard Arnaud (propriétaire du géant du luxe LVMH). Un expert-comptable représentant les salariés, le cabinet EMA, a été nommé, tandis que les syndicats attendent désormais « des réponses » de la direction lors du prochain CCE, le 20 février. « Cela fait trois ans que l'entreprise est en perdilion. Il faut que les préoccupations des salariés soient mises à l'ordre du jour du conseil d'administration », déclare Michel Enguez, le délégué national Force ouvrière. Du côté de la CFDT, on souhaite aller plus loin et saisir le gouvernement. « Dix mille emplois ont été supprimés ces dernières années. Depuis l'arrivée du fonds Colony, on change de PDG comme de chemise, et seule compte la distribution de dividendes aux actionnaires », martèle pour sa part Serge Corfa, de la CFDT.



Les syndicats sonnent l'alerte

Du côté de la CFDT, on souhaite aller plus loin et saisir le gouvernement. « Dix mille emplois ont été supprimés ces dernières années. Depuis l'arrivée du fonds Colony, on change de PDG comme de chemise, et seule compte la distribution de dividendes aux actionnaires », martèle pour sa part Serge Corfa, de la CFDT.

Le Monde

Vendredi 20 janvier 2012

Les ventes de Carrefour en France ont diminué de 1,2 % en 2011

La fréquentation des hypermarchés recule de 3,5 %. Le « panier moyen » d'achats baisse de 1,4 %

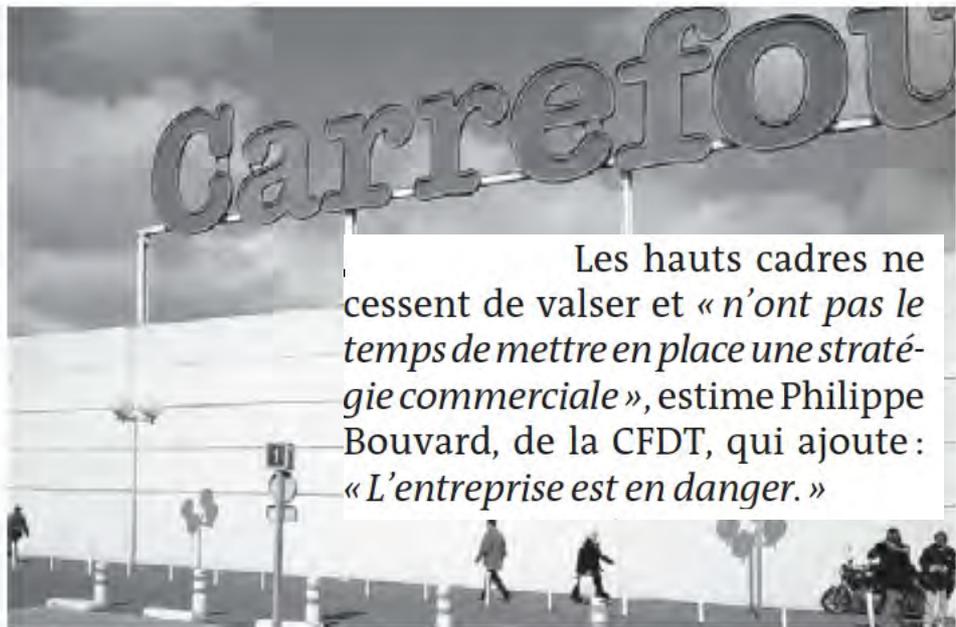
L'activité de Carrefour en 2011 n'a pas été mirobolante. Jeudi 19 janvier, le numéro deux mondial de la distribution a, certes, dévoilé un chiffre d'affaires en très légère hausse (+0,5%), grâce aux ventes dans les pays émergents. Mais les tendances restent inquiétantes en France et dans les pays européens, avec des indicateurs orientés à la baisse.

Une consolation: l'objectif de résultat opérationnel courant est confirmé; l'enseigne conjure ainsi – au moins provisoirement – la menace d'une nouvelle alerte sur résultats après les trois « profit warning » lancés en 2011.

En France, le chiffre d'affaires annuel de Carrefour recule de 1,2% (à taux de changes constants et hors ventes de carburants). La baisse est plus forte au quatrième trimestre (-2,4%). Durant cette période, les hypermarchés, dont le poids est déterminant dans la rentabilité du groupe, ont enregistré un recul significatif du « trafic », c'est-à-dire de la fréquentation (-3,5%). Dans cette catégorie de magasins, le « panier moyen » d'achats a perdu 1,4% de sa valeur.

Le PDG, Lars Olofsson, estime, dans un communiqué, que « le ralentissement de la croissance économique » a pénalisé les dépenses non alimentaires pendant les trois derniers mois de 2011.

Le groupe espère redonner de l'élan à ses hypermarchés en France, notamment à travers des « promotions plus ciblées ». Il veut aussi accélérer le développement de son « format drive », qui permet de passer commande sur Internet et de récupérer les marchandises en magasin ou en entrepôt. Carrefour



Les hauts cadres ne cessent de valser et « n'ont pas le temps de mettre en place une stratégie commerciale », estime Philippe Bouvard, de la CFDT, qui ajoute: « L'entreprise est en danger. »

MYRABRAT ET A. DEZEPHOTO

s'est lancé dans ce canal de distribution avec plusieurs années de retard par rapport à ses concurrents, tels Auchan ou Leclerc.

PDG critiqué

La divulgation de ces chiffres intervient au terme d'un exercice mouvementé. En perte de vitesse depuis plusieurs années, l'enseigne a encore vu ses parts de marché reculer et elle avait affiché des pertes durant le premier semestre 2011 (-249 millions d'euros).

L'échec du projet de fusion de ses activités brésiliennes avec CBD (Companhia Brasileira de Distribuicao), leader local de la distribu-

tion, a laissé des traces. L'idée de coter en Bourse l'immobilier du groupe a été reportée – pour ne pas dire abandonnée. Enfin, le PDG est de plus en plus ouvertement critiqué. On lui reproche à la fois d'être responsable d'un « accident industriel » et de ne pas savoir tenir son rang face à ses deux actionnaires les plus influents: le fonds d'investissement Colony et le groupe de luxe LVMH.

Depuis plusieurs mois, les spéculations se multiplient sur l'imminence de son remplacement. Plusieurs noms de successeur potentiel ont circulé: Georges Plasat, le patron de Vivarte (Kookai, André, etc.); Thierry Breton, ex-ministre de l'économie et PDG d'Atos Origin... « Il faut trouver quelqu'un de compétent, qui accepte de se lancer dans le redressement d'une entreprise en grande difficulté et soit capable de fonctionner avec des actionnaires de poids, juge un analyste. C'est un peu le mouton à cinq pattes. »

Chez les salariés, le moral n'est pas étincelant. « On ressent un trou-

ble profond à tous les niveaux hiérarchiques, affirme Michel Engueux, délégué syndical national Force ouvrière. Il n'y a pas de plan, pas de vision, pas de pilote. » « Des directeurs nous confient, en "off" qu'ils sont déboussés », renchérit Franck Gaulin, délégué syndical central CGT. Les hauts cadres ne cessent de valser et « n'ont pas le temps de mettre en place une stratégie commerciale », estime Philippe Bouvard, de la CFDT, qui ajoute: « L'entreprise est en danger. »

Pour s'extraire du brouillard, des représentants de FO, le syndicat leader dans l'enseigne, envisagent d'exercer un droit d'alerte. Cette procédure permet aux élus du personnel de demander des explications à leur patron lorsqu'ils considèrent que la situation économique de la société est préoccupante. Dans le cas de Carrefour, la décision d'engager cette procédure dépend d'un vote des membres du comité central d'entreprise (CCE). La question devrait être examinée très prochainement. ■

BERTRAND BISSUEL

En France, Leclerc talonne le numéro un

En 2011, la part de marché du groupe Carrefour en France a baissé de 0,8 point, passant à 21,8 %, selon une étude du cabinet Kantar Worldpanel dévoilée, mardi 17 janvier, par Le Figaro. Celle de Leclerc s'est accrue de 0,7 point (17,7 %) et celle de Système U de 0,3 point (9,3 %). Les

groupes Intermarché (13,3 %), Casino (12,9 %) et Auchan (11,1 %) sont restés stables. Grâce à sa compétitivité sur les prix, Leclerc non seulement gagne des clients, mais les sommes dépensées par acheteur ont augmenté de 4,9 % en 2011, d'après Kantar Worldpanel.

Dans un climat social tendu, Carrefour va baisser ses prix

Par  Le figaro.fr du figaro.fr | Publié le 21/01/2012 à 11:35 | Mise à jour le 21/01/2012 à 14:50 | Réactions (0)



CFDT souhaite même saisir le gouvernement. «Dix mille emplois ont été supprimés ces dernières années, assure Serge Corfa, délégué national de la CFDT. Depuis l'arrivée du fonds Colony, on change de PDG comme de chemise, et seule compte la distribution de dividendes aux actionnaires».

PHILIPPE DESMAZES/AFP

En grande difficulté face à ses concurrents, le groupe de distribution promet, cette année, des réductions de 3% à 4% sur 500 produits de grande consommation.

L'année 2011 a été difficile pour **Carrefour** avec une **baisse de sa fréquentation et de ses ventes en hypermarché**. Les dirigeants devraient publier, le 8 mars prochain, un recul de 15% à 20% du résultat opérationnel sur 2011. À ce contexte financier difficile s'ajoute le pessimisme ambiant des ménages. «Nous devons rassurer les Français qui sont inquiets sur leur pouvoir d'achat», affirme Noël Prioux, le directeur exécutif de Carrefour France, dans un entretien ce samedi au Parisien/Aujourd'hui en France. Et de reconnaître: «Par le passé, nous n'avons pas toujours été suffisamment agressifs sur les prix et les promotions n'étaient pas toujours très lisibles».

Pour rassurer le consommateur, Carrefour s'engage ainsi à réduire de 3% à 4% ses prix sur 500 produits de grande consommation et de marques nationales: yaourts, fromages, café, boissons, lessives, couches... Ces baisses ne devraient concerner que les hypermarchés du groupe. «Si un client trouve le même article à un prix inférieur ailleurs, nous lui rembourserons deux fois la différence», promet Noël Prioux.

Un comité central d'entreprise prévu le 20 février

Le distributeur estime également que la hausse générale des prix devrait atteindre 1,8% cette année, comme l'année dernière. Selon les derniers chiffres publiés par l'Insee, l'inflation s'est accélérée l'an passé, **atteignant 2,1%**, à cause des prix de l'énergie et de l'alimentation. «Nous allons maintenir la pression sur nos fournisseurs qui nous réclament une hausse des prix de l'ordre de 5%», déclare le directeur de Carrefour France.

Malgré cela, le climat social reste toujours aussi tendu. Les syndicats de Carrefour Hypermarchés, qui emploient 50.000 salariés en France, ont, pour la première fois, vendredi, exercé leur droit d'alerte. Ils **contestent la stratégie du PDG du groupe, Lars Olofsson**. «Cela fait trois ans que la société est en perte, soutient Michel Enguelz, le délégué national Force Ouvrière de Carrefour Hypermarchés. Il faut que les préoccupations des salariés soient mises à l'ordre du jour du conseil d'administration». La CFDT souhaite même saisir le gouvernement. «Dix mille emplois ont été supprimés ces dernières années, assure Serge Corfa, délégué national de la CFDT. Depuis l'arrivée du fonds Colony, on change de PDG comme de chemise, et seule compte la distribution de dividendes aux actionnaires». Un comité central d'entreprise doit se tenir le 20 février prochain. «Carrefour s'est engagé à apporter des réponses», promet Noël Prioux.

GRAPHIQUE



EXPERTISE SUR LA VALEUR

Carrefour: Sanford Bernstein abaisse encore son objectif. - 19/01/12 16h49

[Voir plus](#)

PLUS D'INFO SUR CARREFOUR

Actionnaires
Données Financières
Prévisions des analystes

[Voir plus](#)

Fernandel en couverture de cet hyper mais pour quelle raison ?

Prenez patience après avoir lu cet hyper vous en découvrirez la raison .

**En cette période électorale ne voyez aucune allusion à Pep-
pone**

44 Eco/Bourse

Carrefour : l'alerte

DISTRIBUTION Les syndicats sont inquiets de la détérioration de la situation du groupe



Les hypermarchés perdent de la vitesse au profit des petits supermarchés de quartier. INFLUENCE/REDDITION

Le comité central d'entreprise de la division hypermarchés de Carrefour France a décidé hier de lancer un droit d'alerte. Cette instance où l'Force ouvrière est majoritaire, et la CFDT minoritaire, s'inquiète de la dégradation de la situation du groupe, et notamment de ses hypermarchés français.

C'est un fait : les très grands magasins, qui ont contribué jadis à faire la fortune de Carrefour, sont aujourd'hui un sujet de vulnérabilité pour le groupe, où les autres formats (supermarchés Carrefour Market et magasins de proximité) résistent mieux.

Ce phénomène a des causes générales : les très grands hypermarchés (10 000 mètres carrés et plus) sont moins adaptés qu'il y a deux ou trois décennies à une société qui a vieilli, et où la taille des loyers s'est redoublée. Certaines familles ont tendance à considérer qu'il n'est pas forcément beaucoup plus rentable d'aller faire un gros marché toutes les semaines ou tous les quinze jours, que de fréquenter plus régulièrement la moyenne surface du coin, même si celle-ci est un peu plus chère. Au surplus, les zones commerciales où sont installés les hypermarchés ont souvent connu une croissance galopante, qui en rend l'accès plus difficile aux automobilistes.

Difficile de garder le cap

Mais, dans ce contexte difficile, Carrefour s'en tire plus mal que ses rivaux, et notamment que Leclerc, dont la taille moyenne des hypermarchés est, il est vrai, inférieure. Ces contre-performances tiennent en partie à l'image de « prix chers », qui pèse à l'encontre, même si celle-ci a fait des efforts ces dernières an-

nées pour tenter de redresser la situation sur ce point.

Plus grave sans doute : depuis quelque temps, Carrefour semble avoir du mal à trouver son cap, ce qui tient peut-être au fait qu'elle s'est un peu coupée de ses racines. Les actionnaires de référence ne sont plus les familles Badin, Defloreyer et Halley qui cumulaient des décennies d'expérience dans la distribution. Le pouvoir actionarial est passé entre les mains du tandem formé par Bernard Arnault (LVMH) et le fonds d'investissement américain Colony Capital (ex-PSG).

Pour le moment, ce duo n'a pas réussi à stabiliser le groupe. Celui-ci a connu une valse des dirigeants, y compris au sommet de la pyramide, où le PDG Lars Olafsson, pourtant arrivé depuis peu, est considéré par certains comme assis sur un siège éjectable.

« Obsession du cash »

Pour tenter de redresser la barre, Carrefour avait lancé l'année dernière le concept de « Carrefour Planets » pour rendre ses grands hypermarchés plus attrayants. La formule ne semble pas mal accueillie, mais son déploiement pourrait être ralenti au profit de la création de magasins « drive in », mais aussi pour limiter les investissements. La CFDT dénonce une « obsession du cash », qui s'est notamment traduite par la cession en Bourse de l'enseigne de hard discount Dia.

Il en aurait fallu plus pour faire rebondir durablement le cours de l'action, qui a perdu quasiment la moitié de sa valeur en un an, et 61 % en cinq ans, tandis que 10 000 emplois disparaissaient, selon la CFDT, dans les hypermarchés français.

Bernard Broustet

« Obsession du cash »

Pour tenter de redresser la barre, Carrefour avait lancé l'année dernière le concept de « Carrefour Planet » pour rendre ses grands hypermarchés plus attrayants. La formule ne semble pas mal accueillie, mais son déploiement pourrait être ralenti au profit de la création de magasins « drive in », mais aussi pour limiter les investissements. La CFDT dénonce une « obsession du cash », qui s'est notamment traduite par la cession en Bourse de l'enseigne de hard discount Dia.

Il en aurait fallu plus pour faire rebondir durablement le cours de l'action, qui a perdu quasiment la moitié de sa valeur en un an, et 61 % en cinq ans, tandis que 10 000 emplois disparaissaient, selon la CFDT, dans les hypermarchés français.

Carrefour, l'« accident industriel »

Le PDG du groupe de distribution, Lars Olofsson, est accusé par les investisseurs d'avoir « cassé la mécanique »

À son arrivée à la tête de Carrefour en janvier 2009, le Suédois Lars Olofsson était présenté comme le « Viking » qui allait redresser le numéro deux mondial de la distribution. Aujourd'hui, le marché n'attend qu'une chose : le départ de cet « as » du marketing et de la communication accusé d'avoir, en moins de trois ans, accéléré la débâcle du groupe. « Il a cassé la mécanique, il est décredibilisé, carbonisé », tempère un analyste. Avec M. Olofsson, Carrefour s'est transformé en « accident industriel », renchérit un autre.

Les résultats du distributeur sont, de fait, de plus en plus médiocres : le cours de Bourse s'effondre (-63% depuis avril 2007), les pertes s'accroissent (-249 millions d'euros au premier semestre) et les « alertes sur résultats » se multiplient. À tel point que les experts ne les comptent plus.

Jeudi 13 octobre, à l'occasion de la présentation du chiffre d'affaires du troisième trimestre, stable (+0,3%) à 22,8 milliards d'euros, le groupe a encore grossi la liste de ces « profits warnings », tablant sur un recul des profits annuels de 15 à 20% et non plus seulement de 15%.

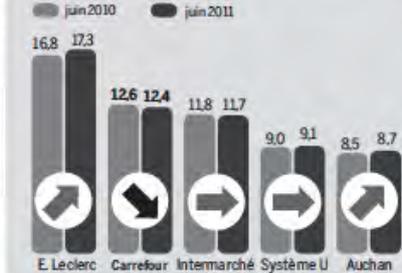
M. Olofsson n'est pas seul coupable. En France, le moral et le pouvoir d'achat des ménages au plus bas ont contribué à la baisse de 2,3% (à nombre de magasins équivalents et hors carburant) des ventes dans l'Hexagone.

Mais dans le même environnement la concurrence s'en sort mieux. Casino, son rival affiché sur la même période une hausse de son chiffre d'affaires de 1,2% en variation organique (hors essence) en France. Quant à Leclerc il rafle des parts de marchés.

Aux yeux des professionnels, des analyses financières, des petits actionnaires et des syndicats, M. Olofsson n'est pas l'homme de la situation. « Il est absolument charmant. Mais le charme ne suffit pas pour diriger une entreprise »,

Le deuxième distributeur mondial perd des parts de marché en France

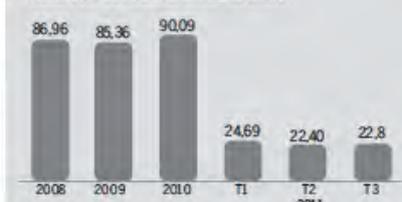
ÉVOLUTION DE LA PART DE MARCHÉ DES PRINCIPALES ENSEIGNES EN FRANCE, en %



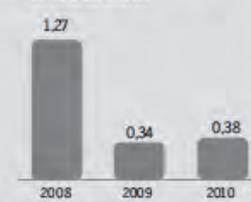
COURS DE L'ACTION CARREFOUR en euros



ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXE CONSOLIDÉ, en milliards d'euros



ÉVOLUTION DU BÉNÉFICE NET en milliards d'euros



SOURCES : CARREFOUR ; KANTAR WORLDPANL ; BLOOMBERG



Lars Olofsson, PDG de Carrefour. PHOTO: JONATHAN DE ALONSO/REUTERS

résumé Hervé Defforey, fils de Denis Defforey, co-fondateur du groupe en 1959. M. Olofsson « est un homme de marketing. La grande distribution est une histoire d'hommes, pas de produit », analyse aussi Gilles Goldenberg consultant.

Arrivé chez Carrefour après plus de trente ans chez Nestlé, l'homme à la carrure de sportif a cru imposer ses méthodes. De là sa première erreur : « la brutalité », juge Claudette Montoya, déléguée CGT. Six mois après son arrivée, le PDG a annoncé un plan d'économies radical de 4,5 milliards d'euros en trois

ans. Mais les équipes, qui ont rarement vu le Suédois mettre le nez dans les magasins, n'ont pas suivi.

« Un combat de rue »

M. Olofsson a aussi voulu calquer chez Carrefour une organisation centralisée à l'anglo-saxonne peu adaptée à la France. La forte présence de gérants de magasins indépendants fait de la distribution « un combat de rue », explique un analyste. Il faut être sur le terrain et non au siège pour réagir.

Deuxième erreur de M. Olofsson : la communication. « Il a surpromis. Il a surdéçu », observe un

expert. Les analystes se souviennent encore de cette réunion de septembre 2010 au cours de laquelle le dirigeant faisait miroiter une croissance à deux chiffres des hypermarchés d'ici à 2015 dans les grands pays d'Europe grâce au concept « Carrefour planet ». Un an plus tard les ventes paissent toujours.

Surtout, M. Olofsson n'a pas su tenir tête aux actionnaires influents du groupe : le fonds d'investissement Colony et le groupe de luxe LVMH, qui détiennent à eux deux 14% du capital et 20% des droits de vote. « Il est trop complaisant », estime un administrateur.

« C'est un bon soldat en service commandé », ajoute-t-il.

Or, les deux financiers – arrivés chez Carrefour en 2007 lorsque l'action Carrefour valait près de 50 euros contre 18 euros aujourd'hui – veulent d'abord rentabiliser leur investissement. Faute de pouvoir externaliser le patrimoine immobilier, ils ont poussé à la scission de la branche maxidiscompte de Carrefour (Dia) et chercheraient à vendre tout ce qui peut l'être. Résultat, les salariés s'affolent et se démotivent. Carrefour, fragilisé depuis sa fusion ratée avec Pnmodes en 1999, ne fait que s'enfoncer.

Après le départ des « lieutenants » de M. Olofsson, le directeur Europe, Vicente Trius ancien de chez Wal-Mart en février et le directeur France, James McCann, ex de chez Tesco, en mai, le PDG serait « le dernier fusible ». Reste à lui trouver un successeur, même si le groupe affirme ne pas envisager le départ du PDG.

Pour espérer toucher sa retraite complémentaire, estimée autour de 500 000 euros, M. Olofsson devrait tenir jusqu'en janvier. Carrefour pourra-t-il se permettre d'attendre jusque là ?

CLAIRE GAZINOS

L'Allemagne secouée par la faillite d'un géant de la distribution

Le droguiste Schlegel, qui emploie 47 000 personnes et compte 7 000 magasins, n'a pas su se moderniser.

CAROLINE BRUNEAU

DISTRIBUTION Pas moins de 47 000 employés, 7 000 magasins en Europe, plus de 6 milliards d'euros de chiffres d'affaires : le dépit de bilan de Schlegel, « première chaîne de droguerie du monde », est en châte en Allemagne.

Schlegel, fondé en 1975 par Anton Schlegel, est une institution. Chaque village, chaque coin de terre de grande ville possède son magasin. reconnu comme les présidents élus de son conseil d'administration et à ses bandes de leaders. Schlegel s'est même lancé dans le international : présente depuis 1995 en France, elle a ouvert 200 magasins, principalement dans le Sud-Est. En tout, ce sont près de 37 000 personnes qui travaillent

pour Schlegel en dehors d'Allemagne, en Espagne, Italie, Pologne, Autriche et République tchèque.

L'entreprise s'est voulue rassurante dans son communiqué : « L'activité continue sans changement et le paiement des salaires est garanti », a-t-elle indiqué, précisant que la famille propriétaire « a pris cette décision difficile pour pouvoir avancer sur le chemin de la reconstruction. Si nos créanciers suivent notre plan, le directeur de la filiale Schlegel en France sera en mesure de rendre les magasins plus attractifs face à ses concurrents et de Rossmann, plus modernes et implantés surtout dans les grandes villes. Mais la modernisation a connu des ratés. Le nouveau slogan, « For You. For All », a été lancé en anglais et en allemand, avait déstabilisé les clients-âgés.

plonge des 2008 dans le rouge, et le chiffre d'affaires avait baissé de 650 millions d'euros pour atteindre 9,55 milliards d'euros en 2010.

Les grands magasins souffrent

L'arrivée de Lars et Melke Schlegel, 40 et 38 ans, à la tête de l'entreprise en 2010 devaient s'accompagner d'une stratégie d'investissement dans le secteur de la distribution en Allemagne. Les négociations en vue d'une vente des grands magasins Kaulhof par son propriétaire Merco ont été abandonnées cette semaine, « car la situation actuelle sur le marché des capitaux n'est pas adaptée à une transaction de cette ampleur », selon le nouveau patron du géant Metro (Ola Koch).

La campagne de rattrapage avait aussi été très lente, avec moins de 3 000 boutiques rénovées en 2011, et les moyens alloués trop faibles, aux yeux des spécialistes du marché. La recherche d'un investisseur, devotée par le magazine Spiegel fin 2010, n'a pas abouti, obligeant les dirigeants à se tourner vers des investisseurs étrangers, ce qui a compliqué les négociations. Les négociations en vue d'une vente des grands magasins Kaulhof par son propriétaire Merco ont été abandonnées cette semaine, « car la situation actuelle sur le marché des capitaux n'est pas adaptée à une transaction de cette ampleur », selon le nouveau patron du géant Metro (Ola Koch).

bonnes : les grands magasins ont vu leur part de marché s'éroder au cours de 20 derniers années, souffrant, comme les chaînes, d'un manque de flexibilité pour s'adapter à leur clientèle.

Les deux frères Schlegel ont été fondés en 1975.



Ce que nous ne voulons pas !



Bilans & Perspectives | Chronique

PAR STÉPHANE LAUER

Carrefour dangereux

Carrefour

L'accident industriel que connaît Carrefour a déjà sa victime expiatoire. Lars Olofsson, le PDG très contesté du deuxième distributeur mondial, vit sans doute ses derniers jours en tant que patron. Le temps d'un énième avertissement sur résultats et d'une retraite « chapeau », ou plutôt « jackpot », qui lui sera octroyée généreusement par les actionnaires à partir du 7 janvier 2012, et on pourra tourner la page, pensent certains. Mais les responsabilités du désastre qui est en train de se dérouler chez cet ex-fleuron de l'économie française vont bien au-delà.

Ce qui fascine dans cette affaire, c'est la vitesse à laquelle un mastodonte de la distribution peut tomber. Les talents, le bon sens, le courage... il a suffi de quelques mois pour que tout fiche le camp.

La responsabilité des principaux actionnaires de Carrefour, Colony Capital et Groupe Arnault, la holding de Bernard Arnault, le PDG de LVMH, est sans doute la plus lourde et la plus évidente dans ce naufrage.

En prenant le contrôle du groupe de façon rampante et en exerçant une influence omnipotente au sein du conseil de surveillance, le duo a cru que la Berezina des hypermarchés se réglerait en deux temps, trois mouvements : nouveau concept de magasin, valorisation de l'immobilier, vente par appartements des branches jugées comme périphériques.

Mais ce n'est pas parce que l'on est gros que l'on n'est pas fragile.

Et, à vouloir déstabiliser une gouvernance dans laquelle l'actionnaire se mêle trop d'opérationnel et le management se retrouve aux ordres du conseil d'administration, l'entreprise a fini par perdre le nord, ses repères et son métier de distributeur.

A cette responsabilité centrale s'en ajoutent d'autres plus périphériques, mais pas moins évidentes. Il y a les membres du conseil d'administration, qui restent silencieux, même si certains ont eu le courage de démissionner.

Les talents, le bon sens, le courage... il a suffi de quelques mois pour que tout fiche le camp

ner. Il y a les pouvoirs publics, qui brillent par leur absence, alors que Carrefour est l'un des premiers employeurs de France. Il y a les syndicats, qui sont passifs, alors que l'exercice d'un droit d'alerte ne serait pas déplacé au regard de la situation.

En 2012, Carrefour aura besoin d'un électrochoc pour tenter de reprendre la main sur un destin en train de lui échapper. Les actionnaires doivent en être à l'initiative, mais ensuite chacun doit reprendre sa place : des dirigeants qui prennent les décisions, des directeurs de magasin qui prennent des initiatives. Mais, une fois de plus, ce seront les salariés qui assumeront le sang et les larmes. ■

Sur le Net : Lauer.blog.lemonde.fr



Membre du conseil d'administration Carrefour

Affaire Takieddine: Bazire mis en examen

Ami proche de Nicolas Sarkozy, le n°2 de LVMH est soupçonné d'avoir réceptionné des valises d'argent destinées à financer la campagne d'Edouard Balladur en 1995.

Carrefour: Lars Olofsson désormais éligible à sa retraite-chapeau

Le 02 janvier 2012 par FLORENT MAILLET



Lars Olofsson © BERNARD MARTINEZ

Cette échéance alimente depuis de nombreuses semaines les rumeurs du départ du PDG de Carrefour.

Le PDG de Carrefour, Lars Olofsson, a atteint ce week-end ses trois ans d'ancienneté chez le numéro deux mondial de la distribution, une condition nécessaire pour bénéficier, en cas de départ, de sa retraite-chapeau. Cette enveloppe de 500 000 euros par an avait permis de débaucher l'ancien haut dirigeant de Nestlé, appelé à la rescousse pour relancer Carrefour après le limogeage de José Luis Duran, évincé fin 2008.

De quoi alimenter les rumeurs de lâchage de Lars Olofsson par les actionnaires, à condition de trouver un successeur qui non seulement ait le bon profil, mais qui accepte c

Qui est vraiment Georges Plassat, qui tient de nouveau la corde pour remplacer Lars Olofsson ?



2012 | **BP** | LES ENTREPRISES | 20 (1) / 2012

D'aucuns annonçaient le limogeage de Lars Olofsson à l'occasion de la présentation des ventes du quatrième semestre 2011. Soit hier, jeudi 19 janvier. Le PDG de Carrefour est toujours là. Il n'empêche : chaque jour un peu plus sur un siège éjectable, tant les résultats de Carrefour passent mal. Si bien que [...]

Sont-ils, oui ou non, sur le départ ? Leurs successeurs sont-ils désignés ?

Les entreprises > Distributeurs

Exclusif LSA : vers une nouvelle organisation pour Carrefour France

Le 12 janvier 2012 par Jérôme Parigi

Mots clés : Carrefour



Guillaume Vicaire @LMS/LECARREFOUR

Selon nos informations, le groupe Carrefour met la dernière main à une nouvelle organisation de ses activités en France et en particulier de ses hypermarchés. Guillaume Vicaire, 43 ans, directeur exécutif depuis janvier 2010 de Carrefour Hypermarchés, la principale business unit du groupe, devait quitter son poste très prochainement, sans doute pour occuper une direction à l'international. Parmi les pistes pour le remplacer, le groupe envisageait une direction biopôle pour gérer, d'un côté les gros hypers (qui arboreront l'enseigne Planet), de l'autre les hypers de moyenne et petite surface. Une organisation qui répondrait assez bien aux vœux de Noël Proux, patron de Carrefour France depuis juin 2011, qui insistait dans l'interview qu'il avait accordé à LSA il y a quatre mois sur l'importance de piloter plus finement ces deux formats.

Dans un contexte très difficile en France et à un poste exposé où son prédécesseur Alain Souillard, actuel patron de Brico Depot, n'avait pas non plus tenu plus de deux ans, Guillaume Vicaire n'a pas eu la tâche facile. Pendant ses 24 mois à la tête des hypers, il a connu trois patrons directs différents, Gilles Petit, James Mc Cann et Noël Proux. Et il lui aura fallu tout à la fois piloter le lancement puis le développement - parfoits chaotique - du nouveau concept Planet, gérer les crises de la mise en place du nouveau système d'information de la branche et les nombreuses ruptures qu'elle a entraîné, apaiser les ornières des syndicats et des 65 000 salariés de la branche concernant notamment la nouvelle organisation des magasins, digérer enfin les départs de Coop Atlantique et d'Atis, deux ex-affiliés dont les défections vont coûter au moins un demi-point de part de marché à l'enseigne en 2012 (12,1 % en cumul annuel mobile à fin novembre 2011, selon Kantar). Le tout en ayant finalement peu de leviers opérationnels à sa disposition, notamment pour améliorer l'image prix de l'enseigne (les achats ne relevant pas de sa responsabilité) ou encore pour assurer son développement avec des investissements consacrés aux surfaces nouvelles très en deçà de ceux des principaux concurrents français (Leclerc, Système U, Intermarché et Auchan).

La tâche de son ou ses successeurs pressentis s'annonce donc rude ! Le 10 janvier, lors de la présentation de son chiffre d'affaires du quatrième trimestre, Carrefour devrait, selon toute vraisemblance, annoncer le 16^{ème} trimestre consécutif de baisse des ventes de ses 232 hypers français à magasins comparables et hors carburant. Quatre ans de baisse continue pour une branche qui a généré 21,5 Mds d'euros de CA TTC 2010 (0,5 %), soit 51 % du chiffre d'affaire de Carrefour France. Quant à Guillaume Vicaire, il pourra toujours se consoler en repensant au parcours de Noël Proux, lui aussi ex-patron des hypers France jusqu'en 2003, revenu diriger l'Hexagone après un exil en Colombie, en Asie, puis en Espagne.

Les 80 salariés bayonnais de G&G ne "positivent" pas

Le siège de Guyenne et Gascogne, en voie de rachat par Carrefour, est menacé. La CFDT alerte

Pierre MAILHARIN

Le groupe de distribution Guyenne et Gascogne (G&G), dont le siège social se trouve à Bayonne, s'apprête à passer entre les mains du numéro un du secteur en Europe. "Avec Carrefour, je positive?" Pas vraiment... La CFDT, seul syndicat présent dans l'entreprise, exprime son "inquiétude" et sa "colère" vis-à-vis de ce rachat annoncé.

Inquiétude en terme d'emplois: "On sait qu'on va devenir une filiale de Carrefour en février, certainement avec une fusion à partir de mai. Quand il y a fusion, le siège social saute, en général, A

Bayonne, ce sont 80 emplois qui sont menacés", craint Jenofa de Lopeteguy, déléguée syndicale centrale. La casse sociale pourrait même être plus vaste: "A Labenne, il y a l'entrepôt logistique, 180 personnes, dont l'avenir est incertain. Dans les magasins, nous avons six ou sept secrétaires, alors que Carrefour n'en a pas. Que vont-elles devenir?"

"Carrefour va très très mal"

Colère et incompréhension aussi, eu égard à la situation des deux sociétés: "Guyenne et Gascogne est une entreprise saine et florissante alors que Car-



Les salariés de Guyenne et Gascogne sont "inquiets".

refour va très très mal", pointe la syndicaliste.

Pourquoi cette opération et que va-t-il se passer concrètement? L'actionnariat de G&G est réparti entre la famille Beau (21,32%), le fonds de pension First Eagle Investment (FEI, 20,09%), Holding de Lisbonne (HL, 7,4%), Tocqueville Finance (TF, 4,76%), International Value Advisers (IVA, 1,37%) et des actionnaires individuels (45,06%).

L'acquisition du groupe par Carrefour, acceptée par le Conseil de surveillance de G&G du

12 décembre, prend la forme d'une offre publique d'achat (OPA) complétée d'une offre publique d'échange (OPE). Pour être autorisée, il lui fallait l'accord de 56% de l'actionnariat, selon l'une ou l'autre des possibilités. La famille Beau, FEI, HL, TF et plusieurs actionnaires individuels, représentant au total 57,4%, ont adhéré à l'offre.

Un scénario se dessine

Aux yeux de certains actionnaires, un scénario, hélas classique, pourrait se dessiner: prise de participa-

Le groupe G&G

Guyenne et Gascogne est un groupe de distribution qui exploite des hypermarchés et des supermarchés dans le Sud-Ouest de l'Hexagone (ainsi qu'en Espagne). Il fonctionne déjà avec Carrefour sous la forme de magasins franchisés: six hypermarchés (St-Jean-de-Luz, Tarnos, Dax, Mont-de-Marsan, Auch, Cahors) et 27 Carrefour Market dont ceux de St-Pierre-d'Irube et Bayonne. La société comprend 2047 salariés et a progressé dans son résultat net de 3,46 en 2010 par rapport à 2009.

tion, fusion, "dégraissage social", plus-value des actions à court terme, revente, bénéfice. Le fait que la famille Beau et First Eagle aient choisi l'option OPE - soit l'échange de leurs actions G&G contre des actions Carrefour - semble accrédi- ter cette thèse. D'ici plusieurs mois (au moins douze, ils n'ont pas le droit avant), il se pourrait qu'on assiste à une revente généralisée de leur part, une fois que le cours de l'action aura bien grimpé après le "dégraissage" de G&G. Les salariés ont donc toutes les raisons d'être inquiets.

Le rachat de Guyenne et gascogne

2047 salariés sont concernés , en première ligne ceux du siège social (80 salariés) , ensuite ceux de l'entrepôt logistique (180 salariés).

Le 23 décembre 2011 la CFDT exprime dans la presse ses inquiétudes sur le rachat par Carrefour des parts de Guyenne et Gascogne 6 hypers et 27 supermarchés.

A ce jour aucune réponse.

La vente de Altis (Eroski) à Intermarché

Qui se préoccupe du sort des 1000 salariés ? Intermarché c'est pareil que Carrefour socialement ? 6 hypers et 10 supers

Avenir incertain chez Guyenne et Gascogne

SOCIAL Avec le rachat de l'entreprise par Carrefour, les salariés craignent pour l'emploi

RICHARD PICOTIN
rpicotin@sudouest.fr

Si le processus arrive à son terme et rien ne peut lui sembler devoir l'entraver, l'émble- matique société bayonnaise Guyenne et Gascogne créée en 1993 sur les rives de l'Adour, tombera, en avril prochain, dans l'escarcelle de Carrefour qui a déclenché une OPA dans le but de l'acquiescer (lire nos précédentes éditions). Le géant de la distribution allait bientôt ratisser les 6 hypermarchés (les magasins Carrefour de Tarnos, Auch, Dax, Mont-de-Marsan, Saint-Jean-de-Luz et Cahors) et les 28 supermarchés (des Carrefour Market, situés dans le grand Sud-Ouest), mais aussi l'entrepôt logistique de Labenne et le siège social de Bayonne, un bâtiment construit en 2006 qui du capitaliste Resplandys sur les ruines de 2003. Et c'est justement le devenir de ce siège social et plus particulièrement des 80 salariés et de l'entrepôt logistique (180 salariés) qui créent le plus de craintes au sein du personnel. Hier à Bayonne, sous la charpente de la CFDT, les seuls syndi- cates présents dans l'entreprise, les salariés ont fait état de leurs inquié- tudes.

« Dans tous les cas de figure, des solutions seront proposées »

Ils ont souligné la bonne santé de leur entreprise dont ils disent qu'elle ne devrait pas rachat qu'à une opération « capitalistique ».

« Que ton se trompe pas, nous avons établi ces contacts avec les équipes de Carrefour que nous connaissons bien et qui manifestent une volonté de dialogue et de concertation à l'indique le délégué syndical au fur et à mesure, mais nous sommes déterminés à aider ceux qui souhaitent une mutation ou une formation complémentaire beaucoup proposés. L'entrepôt pourrait constituer une base logistique intéressante pour Carrefour. Le siège social de Bayonne sera-il conservé, gardé ou sera-t-il simple atelier? Je n'ai pas les réponses à ces questions. Dans tous les cas de figure, des solutions seront proposées. »

Volonté de dialogue
Pour Bertrand de Montesquiou, PDG de l'entreprise, « ces sujets n'ont pas encore été abordés avec Carrefour. Il est normal qu'il y ait des inquiétudes, mais l'important est aussi qu'il y ait des contacts afin de donner des informations. Nous

Le siège social de Guyenne et Gascogne emploie 80 salariés, quel Resplandys à Bayonne.



Carrefour cède 20 magasins à Eroski

Selon le magazine spécialisé « LSA », le groupe de distribution français aurait cédé au groupe espagnol sa participation dans la société Altis, qui exploite sous franchise des enseignes Carrefour dans le sud-ouest de la France. PHOTO THIERRY DANIEL VIDAL / « SUD-OUEST »



Méli-mélo à l'ordre du jour

Un élu doit connaître tous les sujets qu'ils soient techniques ou festives..

6 sujets évoqués (l'économie est traité plus haut) lors de la réunion des CCE de Carrefour et Sogara .

On passe des problèmes d'actionnariat, à la réorganisation des services en faisant un détour par le regroupement des caisses de retraite, le déploiement des Caisses automatiques et les avantages de faire un beau voyage avec Carrefour vacances.

Il était normal après avoir fait de beaux voyages que l'enquête d'opinion diligenté par Carrefour trouve des gens heureux !!

Heureux qui comme Ulysse...

Parcours client 2 Vague 3
CCE Carrefour Sogara

Présentation du rapport de la Commission Economique sur le dossier « PC2 » :

Le projet de suppression des postes (3ème vague) de l'encaissement client à l'EPCS a été reporté, en effet la commission économique a demandé à faire un point sur ce sujet car les documents de caractères économique n'ont été fournis que mercredi soir à 21h00 pour le CCE du vendredi, le délai étant trop court, la commission n'a pu étudier les documents en temps et en heure, les membres du CCE demandent le report de cette consultation qui concerne le parcours clients travaux photos, parcours clients location, téléphonie, achat unique (certains vendeurs n'encaissent pas), parcours client dans le concept planet, parcours client bazar et textile (puériculture), etc.

Les membres du CCE demandent que soit éclairci la rumeur sur l'exclusion des avantages de l'EPCS lors de la journée « Carte PASS »

Réponse : pour l'instant ce n'est pas d'actualité, la Direction tente de mettre les prix au niveau de Darty, le non alimentaire n'est pas exclu des avantages des journées « Carte PASS »

Consultation sur le dossier « PC2 » parcours clients vague

Carrefour: 20 Contre

La Commission économique n'ayant pas eu toutes les données fournies par la direction, le CCE demande le report de la consultation.

Le projet a été retiré de la consultation chez Sogara par la direction, il suffisait de demander !

Projet d'accord d'harmonisation des caisses de retraites.

Les objectifs : unicité des services, simplification comptable, accompagnement des mobilités horizontales et verticales, simplification du suivi des carrières au moment de la retraite.

Regroupement des cotisations dans un seul fond : REUNICA

Carrefour: 19 Pour, 1 Abstention

Sogara: 16 Pour.

Projet de renouvellement et déploiement de Caisses Libre-Service, et déploiement de caisses Scan 'lib

Liste des magasins prévus en déploiement CLS Panniers (Carrefour SAS) : CALAIS - CHOLET- AVIGNON-CHATEAUNEUF LES MARTIGUES .

Liste des magasins prévus en déploiement Scan'Lib (Carrefour SAS) : MONTIGNY- L'HAY LES ROSES- CHAMBERY BASSENS- EVREUX- SETE- CHARLEVILLE- EPINAL- MULHOUSE- CLAIRA- ST JEAN DE VEDAS- NIMES OUEST- NEVERS- ST CLEMENT DE RIVIERE- MONT ST AIGNAN- AMIENS- NICE T.N.L .

20 Contre

La présentation a été faite lors du CCE de décembre, pour rappel déploiement de 4 magasins CLS et 16 magasins en scan 'lib. Avis défavorable à l'unanimité. Les élus ont fortement insisté pour avoir des informations sur la démarque en Scan 'lib (sera apportée ultérieurement ?).

La CFDT est intervenue sur la technique dite "de recrutement", qui consiste à scanner les articles d'un client dans la file d'attente, et à les conduire vers la zone scan'lib. Cette technique selon nous s'apparente à du « queue boosting », et n'a jamais été validée en CCE ni en CE. La direction affirme qu'il n'y a pas de scannage du caddie ou panier client, mais que l'assistance de caisses accompagne simplement le client. C'est faux (constaté de visu à Chartres).

La relecture en cas d'antécédent d'incident est uniquement partielle et non sur la totalité du caddy.

La CFDT interpelle la Direction sur son étonnement de voir le laisser-aller au niveau des clients malhonnête ainsi qu'une démarque astronomique et qu'il est fallu attendre 6 mois la mise en place de renforts

sécurité

La CFDT demande si les chefs de caisse des magasins concernés par les scan 'lib et CLS ont été consultés ? La Direction répond par la négative

Information sur les services proposés aux CE magasins par Carrefour Voyages

Carrefour Voyages est venu au CCE faire de la Pub, euh non informer les élus sur les avantages de la société !

Les avantages de travailler avec Carrefour Voyages.

20 ans d'existence, 400 000 clients, + de 100 agences en France

Les engagements : le prix, la qualité, le respect de la nature et de l'homme.

Les offres : des offres assez larges, des promotions toute l'année, revente des brochures de marques nationales. Il y a un site Carrefourvoyages.fr ou les agences.

Les clients : 400 000 clients, 500 000 visites web, profil : 30-70 ans.

Des partenaires de renom : Fram, Look, Marmara etc.

Une large offre transport : billet d'avion, de train, traversée maritime, location voiture.

Les supports communications : Brochures été/hiver.

Remise de 10% pour les collaborateurs sur toutes les offres voyages et spectacles, un numéro dédié, une équipe professionnelle à votre écoute.

Les avantages voyages individuels : ligne dédiée 200 € par tranche de 20 000 €, 350 € par tranche de 35 000 € etc.

Les voyages groupes : frais de dossiers offerts

La responsable voyage rappelle les avantages accordés aux salariés Carrefour comme les bons d'achats qui sont reversés aux CE en fonction des sommes dépensées avec carrefour voyage.

La direction a indiqué que tous les achats effectués : assurances, voyages, fioul, spectacle étaient retirés sur le montant du plafond de la remise sur achats (10 000 €). Selon la direction, environ 500 salariés dépassent le plafond.

La CFDT rappelle que cette mesure dans l'accord n'est pas clairement spécifiée, la DRS signale que cela pourra être abordé ultérieurement.

Enquête Opinion Globale

Enquête d'engagement des salariés réalisée via internet du 02 au 27 mai 2011 par le cabinet Hewitt à la demande de Carrefour:

Sur le groupe France 105 855 invités, et 47 052 participants (44%).

Sur les hyper 61 486 invités et 36 750 participants (60 %).

Le taux de satisfaction est gradué de 1 à 6 :

1 - Pas du tout d'accord, 2- pas d'accord, 3- plutôt pas d'accord, 4- plutôt d'accord, 5- d'accord, 6 - tout à fait d'accord.

Cela donne :

Adhésion aux valeurs = 74 %

Capacité d'adaptation de Carrefour = 65 %

Confiance en des actions de post-enquête = 55 %

Diversité chez Carrefour = 88 %

Environnement de travail = 72 %

Equilibre vie privée/vie pro = 64 %

Formation et développement = 61 %

Image de l'entreprise = 60 %

Innovation = 60 %

Intérêt au travail = 73 %

Le meilleur employeur = 71 %

Leadership du top Management = 54 %

Mes courses chez Carrefour = 82 %

Opportunité de carrière = 41 %

Processus de travail = 64 %

Qualité de communication = 59 %

Reconnaissance = 67 %

Relations avec mon manager = 76 %

Relations clients = 72 %

Relations entre collègues = 73 %

Rémunérations et avantages sociaux = 48 %

Une restitution sera faite dans chaque magasin, et les groupes de travail seront mis en place afin de définir des plans d'actions locaux.

4 domaines à améliorer : opportunité carrière, image de l'entreprise, processus de travail, qualité de communication.

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage !!

Comment boucler un "Hyper" morose, par de bonnes nouvelles. Avec l'enquête de la direction pardi ! On nous le démontre les salariés Carrefour sont heureux. Une légère critique sur les opportunités de carrière et à peine 50% d'insatisfaits sur les rémunérations et les avantages sociaux. Chouette pour les NAO 2012, les syndicalistes vont pouvoir prendre leur retraite.



Dans certains pays les potentats obtiennent 90% de voix en leur faveur. En Corée du Nord tout un peuple pleure la mort de Kim jong et de Kim II-sung. C'est beau, c'est sincère !!

Non ne dites pas que votre cadre était derrière vous lorsque vous remplissiez l'enquête et que les questions étaient orientés. Dites tout va bien chez Carrefour et les délégués ne sont que de vilains raleurs qui veulent couler l'entreprise.

La photo est extraite de Books n°21. Lire son dossier "se sont les travailleurs qui créent la richesse..."



Echanges et débats avec Noël Prioux

Il est toujours intéressant de relire ce que nous dit le Directeur général France

A comparer avec son intervention au mois d'août devant ce même comité de groupe.

Information sur l'activité, les perspectives et les axes stratégiques du Groupe en France.

Situation de l'entreprise, sur les 3 formats

Proximité : + 10% Va très bien, on va accélérer les ouvertures

Supermarché : On maintien les parts de marché

Hypermarché : Va mal, moins 4% en Avril, tassement des ventes a partir du 2eme semestre. Pas moral des consommateurs. Au niveau de la France nous ne sommes pas dans la relance de consommation Pas fière des résultats société moins 15% à moins 20%. Je suis là pour redonner de l'élan au groupe france. Pour les Hypers situations graves Il faut prendre des décisions.

Prix : Ma priorité se sont les prix, 50% des clients partent à cause de cela. On va baisser les promos, pour pouvoir baisser les prix. Avons déjà baissé ou bloqué 700 prix, on va encore baisser les prix vers le 10.12.2011 ; Nous sommes revenue a un niveau correcte.

Rupture : Un effort a été fait, on était - 30% on arrive a 40% J'espère qu'on va arriver a la barre de 50% et le poursuivre en 2012 (avons beaucoup de rupture sur les produits Carrefour).

En 2012 cela ne va pas être facile, pour revenir un fond de commerce stable, on aura atteins le fond en avril/ mai ou au plus tard en Août.

Carrefour Planet

Modification du concept mais pas abandon. Il faut qu'ils coûtent moins chers en remodeling. Environ 20 magasins de refait par an avec un coût en diminution de 30% par rapport au premier Carrefour Planet.

Il faut aussi qu'ils deviennent plus vites rentables. Les 10 premiers magasins n'ont pas apportés ce qu'on espérait . Pour l'instant pas satisfait. Est-ce Planet était la priorité ? Des concepts vont être modifiés, en bonne voie sur la parfumerie et le petit electro plus 10%... On travail sur le Non alimentaire.

Activités prospectives du Comité

Présentation des nouveaux locaux sociaux associés au concept Carrefour Planet



Ce que nous allons regretter avec l'abandon de Carrefour Planet

Création ou rénovation des espaces réservés au personnel :

- Les sanitaires
- Les vestiaires
- Les salles de Pause et de repos
- Les salles de réunion
- Les salles de formation, y compris e-learning
- Les bureaux

Pour chaque magasin, un état des lieux des locaux sociaux est réalisé par les équipes services marchands, qui effectuent une proposition de travaux soumise pour validation, arbitrage et démarrage, au comité de direction Planet et au comité DRH Planet.

Achat internet

De plus en plus de client achète sur internet, oui cela un impacte dans les magasins, mais il y a des stratégies sans impacter le résultat. Des produits vendue uniquement en magasins des produit vendue uniquement sur internet

PIXMANIA : « On ne vend pas tous les produits sur PIXMANIA. Rendre trop attractif les prix sur internet peut être nuisible pour les magasins. »

La stratégie est en place mais il faudra encore attendre au moins 8 Mois pour commencer à voir des résultats. « Avec Ooshop nous perdons de l'argent mais il faut nous adapter peut être en baissant nos prix de vente. »

Stock

Baisser à 40 jours pour EPCS, car trop de stock, car produit durée de vie à 2 à 3 mois. Il faut absolument baisser les stocks, on va mettre les bouchées doubles ;

Sur le non alimentaire très difficile période, textile on va liquider, et faire des vrais soldes, mise en place d'une organisation pour éviter de refaire les mêmes erreurs.

Envoyer la marchandise en tenant compte du stock magasin, On verra plus claire en Janvier Février

Salarié de l'alimentaires beaucoup de stock cela a engendré de la fatigue moral se sont des erreurs

Carrefour Market

Performance acceptable. Baisse de prix démarré depuis Août. Mettre en place la version V3 qui est encore à l'étude. Nouveau concept en Non Alimentaire : prototype fini pour janvier !!!

Carte de fidélité : étude pour la passer en mode « cagnotage » (pouvoir dépenser l'épargne dès le lendemain)

Démantèlement

Ce n'est pas moi qui vais prendre la décision. Je ne suis pas en capacité de vous répondre.

Le projet Property a été annulé.

Les investisseur on accepté le plan de relance, baisse de prix, baisse de promo, en début année Janvier, Février on va réexpliquer et travailler dessus.

Condition de travail

La CFDT intervient en présentant quelques résultats partiels de l'enquête organisée par la CFDT

- 87% pensent que l'entretien individuel ne sert à rien,

- 75% des hôtesse de caisses ont déjà été agressées (verbalement ou physiquement),

- 71 % des salariés ne sont pas motivés (90% des hôtesse de caisse); ligne bleue ...

Caisse: Pour les hôtesse de caisse il faut qu'on ait vraiment une réflexion pour leurs redonner le sourire, ce n'est pas un métier facile. Il y a des études sur la pénibilité, en cours nous reviendrons dessus avec vous.

Concernant la ligne Bleu cela était une bonne idée, mais il ne faut pas communiquer sur des engagements qu'on ne peut pas tenir ; nous allons la laisser mourir petit à petit

SIPP: ce n' est pas bien.

Matériel : Il faut du matériel qui fonctionne nous avons commandé pour 9 millions de matériel. s'il faut plus, je le ferais.

Effectif : En moins car chiffre d'affaire est à moins de 4%. Il faut baisser les couts. Il faut faire redémarrer le CA. On a remis budget pour les viviers, cela participera à la relance. On veut optimiser les heures de travail. C'est le travail de Guillaume Vicaire au niveau de l'organisation.

Au niveau des magasins je veux des commerçants, je ne veux pas que des exécutants. Nous allons les encourager pour qu'ils prennent des initiatives, qu'ils prennent des risques

Il y a des organisations qu'on va supprimer. On va supprimer des intermédiaires.



Les TOPS



Les FLOPS

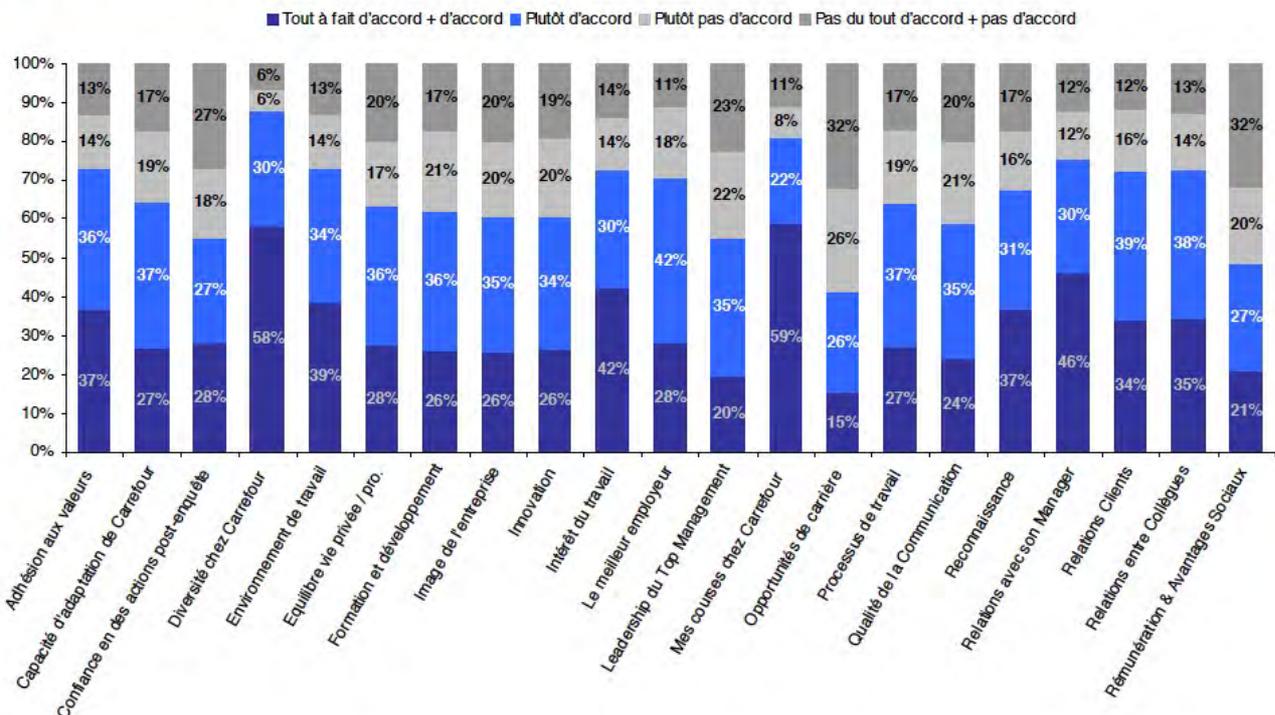
Leviers
Relations avec son Manager
Intérêt du travail
Mes courses chez Carrefour
Diversité chez Carrefour
Relations avec son Manager

Leviers
Rémunération & Avantages Sociaux
Opportunités de carrière
Opportunités de carrière
Opportunités de carrière
Relations entre Collègues



Résultat de l'enquête d'engagement des salariés 2 au 27 mai 2011

CARREFOUR FRANCE



PRENEZ
CE QUE
VOUS
AVEZ BESOIN.
(SVP. PARTAGEZ LE)

ESPOIR

FOI

PATIENCE

COURAGE

PAIX

LIBERTÉ

PARDON

SÉRÉNITÉ

MOTIVATION

AMOUR

TOLÉRANCE

L'Hyper !

